

rent un effort considérable pour revendiquer leurs droits. Ils furent d'abord considérés comme de simples rebelles, des outlaws, par les chefs de partis, et définitivement les Irlandais furent classés parmi les "irréductibles", tant que les "travaillistes" estimèrent avoir gagné leur point en faisant entrer dans le cabinet un de leurs représentants. On considéra comme une grande victoire socialiste l'entrée, — décembre 1905, c'est une date, — du très honorable John Burns dans le ministère Campbell-Bannerman. Il faut se hâter de dire cependant que le très honorable John Burns passa sur le banc de la correctionnelle de Old Bailey d'où on l'envoya à la géole de Pentonville pour y méditer sur les hauts et les bas de la grande politique, avant d'être invité, dix-huit ans plus tard, à aller s'asseoir au banc des ministres.

Chez les ouvriers du dernier bateau on estime que John Burns et ceux qui l'ont suivi et imité ont un peu trop pratiqué cette philosophie qui consiste à se contenter de peu. Le vingtième siècle où nous vivons réclamait quelque chose de mieux, et l'on a vu, depuis la nomination du très honorable John Burns comme "président de l'Office du gouvernement local" (Larousse), l'avènement d'un ministère ouvrier en Australie, et de nos jours, en Ontario, la formation du premier ministère "fermier", le ministère Drury. — 1919. — *une grande date.* Dans la vieille Angleterre traditionaliste, ("ye old England") on se voile la face à la vue de ces innovations trop coloniales. Les chefs politiques les plus avisés de ce pays "étrangement suranné", comme dit l'autre (Théodore de Banville) croient encore que le remède à leurs maux présents et futurs serait de faire entrer dans le parti whig un certain nombre de représentants des "travaillistes", des Irlandais protestants de l'Ulster, et des Irlandais catholiques, p